

QUE VOTRE RÈGNE ARRIVE

L'ETUDIANT

REVUE MENSUELLE

F. A. BAILLAIRGÉ, Ptre

PROPRIÉTAIRE ET RÉDACTEUR

ABONNEMENT - \$1.00 par année. (Pour la jeunesse, les instituteurs et les jeunes filles, \$0.50)
 Les abonnements datent du 1er janvier. On est prié d'adresser toutes les communications concernant la rédaction et l'administration de *L'Etudiant* à F. A. BAILLAIRGÉ, Ptre, au Collège Joliette, à Joliette, P. Q. Canada. 4 centims le numéro.

LES ELECTIONS

C'est l'heure solennelle — En avant la Discorde —
 Aux places ! Versons l'or ! Du gin pour la nation —
 Divisons pour régner ! surges points on s'accorde. —
 Et vogua la galère avec la corruption. —
 O mon cher Canada, c'est ainsi qu'on te mène,
 Chacun suit son parti, crache sur ton drapeau ;
 Des rives de Kingston aux frontières du Maine
 Pour faire leur salut, les tiens vendent ta peau.
 Ils font de tes enfants une fille publique,
 Une guêpe en ballons qui connaît bien lo prix
 De ses maudits plaisirs et de l'or britannique !
 Oui, de nos élections voilà tout le précis.
 Ah ! mes frères chéris il faut briser ces chaînes,
 Cesser d'être un parti pour faire une nation.
 Que purs comme nos lacs, et forts comme nos chênes,
 Les Canadiens-Français marchent avec union.
 A nous les monts, les prés, ces villes, ce rivage ;
 Dieu choisit nos aïeux, imitons leurs vertus.
 Préparons l'avenir dont nous avons le gage.
 Nos ennemis nombreux nous croient abattus,
 Ils triomphent d'avance et poussent leurs tranchées
 Jusque sous les murs saints de nos grandes cités,
 Sous leurs coups furieux nos portes sont hachées,
 Et nos élus d'hier souvent sont achetés. —
 Peuple-Français debout ! — Pour Dieu ! pour la Patrie !
 Et sur l'autel faisons le serment d'Anibal :
 Oui, nous le jurons tous, ô Liberté chérie,
 Par la mort, les combats, le sang et tout le mal
 D'un siècle glorieux et lutte magnifique,
 Par le soleil qui vit nos morts et nos blessés,
 Par le sol qui but tant de sang héroïque ;
 Nous lo jurons, Mon Dieu ! par les traits brisés,
 Par vous-même, Seigneur, qui chérissiez la France,
 Nous resterons unis et nos votes vainqueurs
 Aussi forts que l'épée aux jours de souffrance
 Nous sauveront enfin de nos vils corrupteurs.

EM. PICHÉ.

En remontant l'Hudson.

1 mai 1890.

AVIS

Du 1er juillet au 1er septembre, on est prié
 d'adresser : F. A. Baillairgé, ptre, Les Cèdres,
 Comté de Soulanges, P. Q.

COUPS DE PLUME

La philosophie scolastique fait enfin
 son entrée à la Sorbonne de Paris. C'est
 M. Gardais qui en fera les honneurs,
 ses premières leçons se rapporteront à
l'homme comparé aux autres êtres corporels,
 d'après St. Thomas d'Aquin. La
 philosophie scolastique fera faire du
 progrès à la science ; c'est ainsi que
 notre siècle est obligé de reculer pour
 avancer ; cela arrive toujours lorsque
 l'on se pousse trop !

Il y avait longtemps que les hommes
 de science soupiraient après une vie de
 Saint Anselme. Le R. Père Ragey, S.
 M. vient de combler cette lacune, après
 un travail de vingt années. Ce livre jette
 beaucoup de lumière sur le XIe siècle.
 Les philosophes liront ces deux vo-